

# Tennis de table : les artistes chinois enthousiasment le monde : quelques images de tournoi "Swiss-open" d'Olten

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

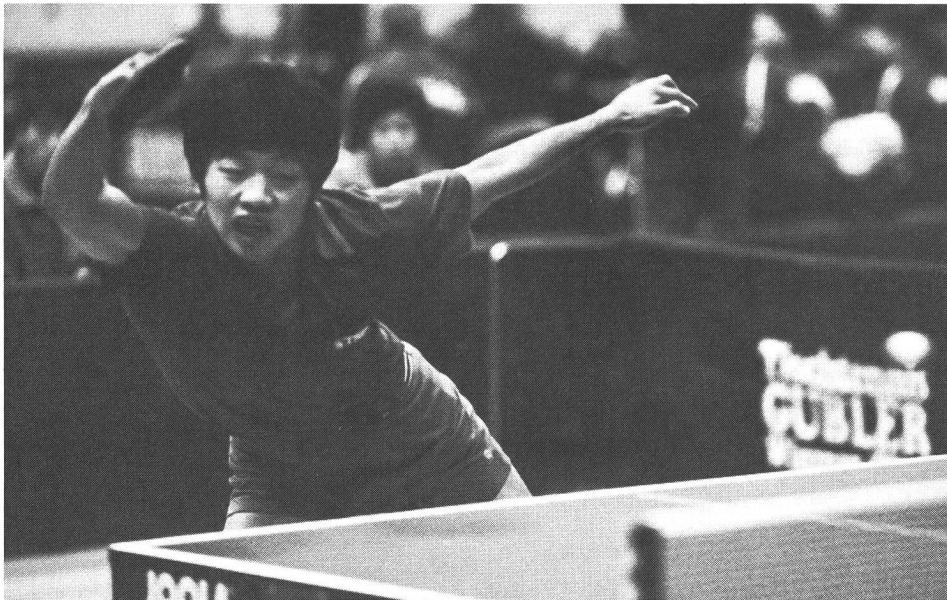
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997887>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fan Chang Mao

## Tennis de table: Les artistes chinois enthousiasment le monde

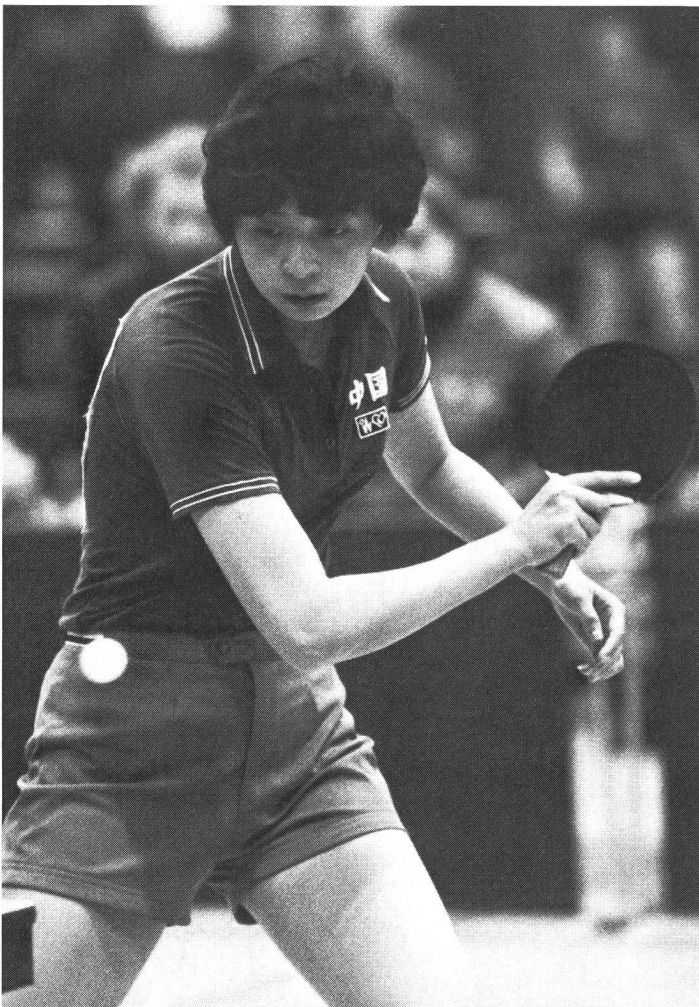
Quelques images du tournoi «Swiss-open» d'Olten

Hugo Lörtscher

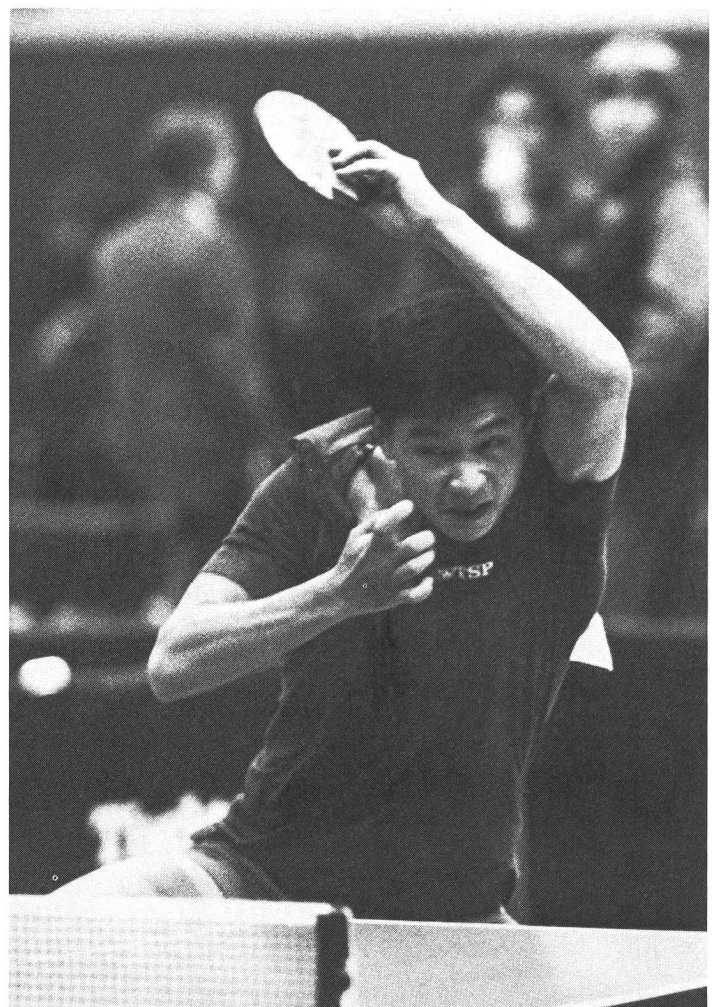
Traduction: Marianne Weber

Depuis la fameuse rencontre de «ping-pong» politique, en 1971 – on se souvient que la République populaire de Chine était alors sortie de l'ombre après 5 ans d'isolement, pour inviter l'équipe nationale américaine de tennis de table en match amical – les talentueux joueurs chinois ont conquis le monde par la perfection de leur jeu. Quels qu'ils soient, les adversaires de ces «artistes» sont toujours réduits au rang de «sparing-partners». Pourtant, cette suprématie ne provoque ni l'indignation ni le dépit: au contraire, elle soulève l'enthousiasme! Leur amabilité légendaire et leur classe, unique, font qu'on les accueille en maîtres respectés plutôt qu'en dominateurs impitoyables. En tennis de table, il y a la Chine... et le reste du monde! C'est une réalité que même nos superstars européennes doivent accepter.

On en a eu une preuve supplémentaire au tournoi «open» d'Olten (17/18 décembre 1983) qui a remporté un grand succès de participation, et qui fut dominé par les Chinois et quelques champions européens: Tibor Klampar (Hongrie), Patrick Birocheau (France), Bengtsson/Carlsson (Suède), ainsi que par deux joueuses de l'Est, la Tchèque Maria Hrachova et la Russe Popova. Mais les Chinois s'y sont approprié 6 titres sur les 7 en jeu, la seule victoire finale des Européens allant aux



Tong Ling



He Zhiwen



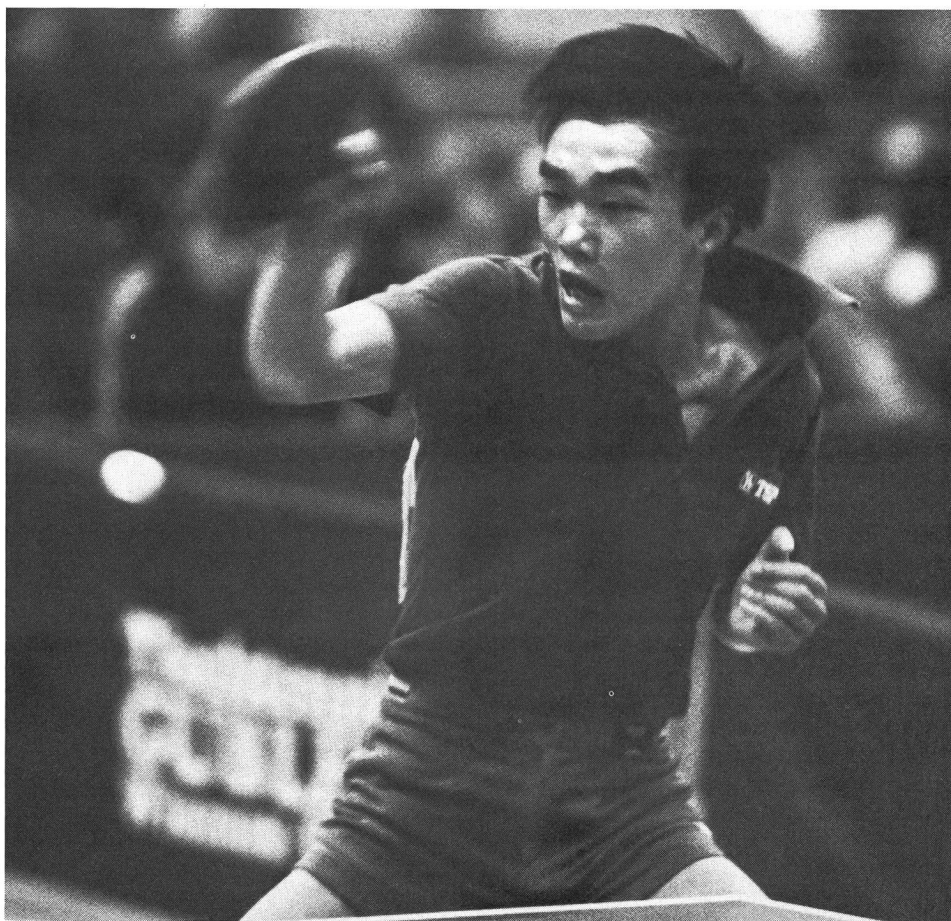
Jiaio Zhimin (à g.) et Dai Lili

*Le reportage (écrit et illustré) d'Hugo Lörtscher nous montre une face étincelante du sport chinois: celle qui, appartenant aux traditions du pays, éblouit – pour ne pas dire «aveugle» – le reste du monde. Cet article introduit fort bien celui que je consacre à la visite de M. le Ministre Li Manghua (voir p. 16), article dans lequel est développé, en particulier, le cas du «mi-temps pédagogique et sportif» et celui des «écoles de sport». Le sport chinois est en plein processus de maturation: gymnastique, natation, athlétisme touchent déjà au plus haut niveau international. Lorsque le tennis de table fera partie (ce sera bientôt le cas) des disciplines olympiques, les médailles vont pleuvoir dans l'escalcelle! (Y.J.)*

Suédois Bengtsson/Carlsson, en double. Quant à la compétition par équipes, elle fut tout en faveur des Asiatiques, chez les dames également, où Tong Ling et Dai Lili, classées 4e et 6e au plan mondial, jouèrent au chat et à la souris avec leurs adversaires.

Mais pourquoi les Chinois sont-ils si forts en tennis de table? Qu'ils soient un peuple aux qualités innombrables est un fait bien connu, mais en quoi cela les favoriserait-il pour ce sport plus particulièrement? Certains prétendent – sérieusement! – que leur habitude de manger avec des baguettes aurait contribué à développer leur habileté à tenir la «petite raquette», habileté qui se double d'une extrême souplesse et d'une incomparable sûreté de la main. Ce qui est certain, c'est que les Chinois se soumettent à un entraînement particulièrement rigoureux, dans le cadre d'une école fondée sur le principe de la performance avant tout, école qu'ils suivent avec un entêtement et une volonté extrêmes. En outre, leur philosophie orientale et leur façon de penser sont bien différentes des nôtres. Tous ces éléments réunis influencent sans doute leur rapidité de frappe, leurs réflexes-éclairs, leur faculté d'anticipation, ainsi que leur mobilité.

Il faut dire, aussi, qu'en Chine, le tennis de table est vraiment le sport populaire par excellence: on joue partout au «ping-pong»: dans les écoles, les usines, les entreprises et dans les lieux publics. Dans cet énorme «empire», on compte plusieurs millions de joueurs et de joueuses. Les championnats nationaux ont lieu à Pékin et durent 3 à 4 semaines. Les enfants commencent la pratique de ce sport à l'âge de 7 ans environ, et ils s'entraînent alors systématiquement. Il existe plusieurs écoles de tennis de table, dotées de 3 à 6 entraîneurs à plein temps. Les classes comprennent de 20 à 40 élèves de 10 à 14 ans. Ils vont à l'école le matin et s'entraînent l'après-midi, ou le contraire.



Chen Longcan

L'élève qui ne répond pas aux exigences est renvoyé de l'école (nous tenons cette information du travail de diplôme de Sébastien Urrai). Quant à la participation aux championnats internationaux se déroulant à l'étranger, elle est réglée par des concours de sélection organisés dans tout le pays. Celui qui fait partie des 50 élus est un véritable champion. C'est ce qui explique que la Fédération chinoise a pu se permettre d'envoyer, à Olten, non pas ses joueurs de «pointe», mais de jeu-

nes talents pleins d'ambition, dont les capacités suffisent amplement à détrôner notre élite européenne. Ce fut le cas, par exemple, de He Zhiwen, vainqueur haut la main du «Swiss-open» d'Olten et qui, sur le plan international, est pourtant un véritable néophyte.

Citons, pour conclure, le commentaire au titre percutant de l'organe officiel de la Fédération suisse de tennis de table, «TT Sport», au sujet de ce tournoi: «La Chine, la Suède, Klampar et les autres!»... ■